

LE PASSEUR

EDITO

LE CAFÉ, UN TREMPLIN POUR LES RENCONTRES

Dans chaque pays du monde, les grandes villes, les villages, les campagnes nous célèbrons des fêtes incontournables qui rassemblent. A ces occasions, les habitants se regroupent, participent à l'organisation et s'approprient leur lieu de vie. Une multitude d'idées, de créations émergent. Ces lieux souvent situés au cœur de ville, accueillent, animent les habitants et deviennent des endroits riches en souvenirs. On s'y retrouve, on s'y sent bien, on refait le monde ensemble. Tout doucement des relations, des affinités se créent au quotidien. Les personnes se connaissent et une solidarité entre habitants émerge.

Elle peut être à plusieurs niveaux, un coup de main pour monter un meuble, visser une étagère, faire une course ou d'une manière plus importante prêter sa voiture, accompagner une personne à un rendez-vous par exemple médical.

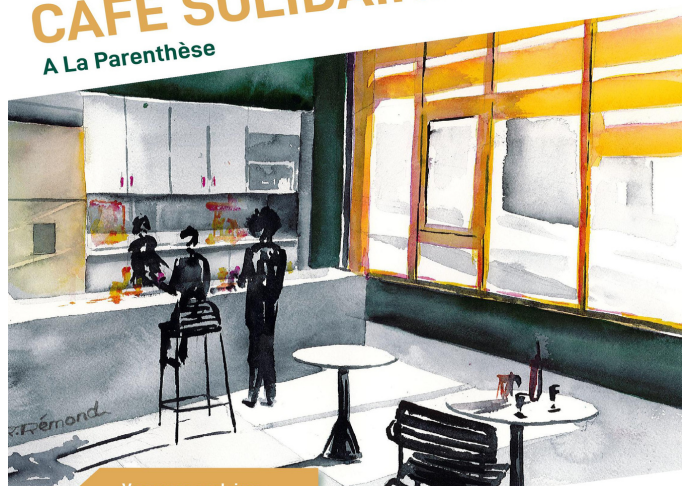
Pour moi, le café solidaire c'est ça. Un lieu où l'on peut se retrouver, revoir un ami de manière inopinée, commencer une partie de belote ou jouer tout un après-midi à un jeu de plateau disponible grâce à la ludothèque. Un lieu où l'on organise sa sortie entre amis et où on se raconte la dernière. Des souvenirs se créent, de l'entraide se développe et des projets collectifs font surface.

Le café est un tremplin pour les rencontres, les projets des habitants, une évasion dans la culture littéraire, japonaise, historique, ludique, artistique grâce à la collection de la médiathèque. Cet espace est surtout un lieu de détente où l'on donne libre court à ses idées, inspirations et rencontres.

Laure WOEHLY
Coordinatrice du Café Solidaire

LE CAFÉ SOLIDAIRE : UN CAFÉ PAS COMME LES AUTRES

CAFÉ SOLIDAIRE A La Parenthèse



SOMMAIRE

Des idées à la concrétisation du projet	p.1-2
A l'écoute de Laure Woehly, coordinatrice	p.3
Les bénévoles du café solidaire	p.4
Et si vous veniez prendre un verre	p.5
Christiane, bénévole et animatrice	p.6
Rencontre avec Chantal, bénévole tricoteuse	p.7
Pris sur le vif, un samedi matin au café	p.7
Les partenaires associatifs	p.8
Qu'en pensent les acteurs de la ville	p.9-10
Paroles de bénévoles	p.11

DE LA PASSERELLE À LA PARENTHÈSE LE CAFÉ SOLIDAIRE S'INSTALLE À LA MÉDIATHÈQUE

Le café solidaire répond à une attente des habitants de Quetigny. Le projet pris en charge par un collectif d'habitants à l'initiative du centre social La Passerelle est mené à bien en quelques mois. Le café s'est ouvert dans la médiathèque la Parenthèse à la satisfaction de tous.

DES IDÉES À LA CONCRÉTISATION DU PROJET

Depuis quelque temps trottait dans la tête de certains adhérents et responsables de la Passerelle l'idée d'un café solidaire. Quoi de mieux en effet que la création d'un café solidaire pour animer une ville et favoriser ce besoin de vivre ensemble ? Favoriser le développement du pouvoir d'agir des habitants, contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie, animer la vie sociale dans un esprit de solidarité, c'est bien la mission des centres sociaux depuis leur création à la fin du siècle dernier.

L'IDÉE D'UN CAFÉ SOLIDAIRE CHEMINE

Tous les 4 ans le centre social réexamine son projet. Il faut le faire correspondre aux besoins des habitants. L'idée d'un café est retenue. C'est décidé : on va la mettre en œuvre.

JUIN 2022 : L'IDÉE SE CONCRÉTISE

Comment faire ? La Passerelle n'a pas de salarié disponible pour étudier la faisabilité de ce projet. Une chance ! Laure se présente. Elle cherche un stage dans le cadre de sa formation au DESJEPS. La proposition de cette « mission » l'inquiète un peu. Mais le projet correspond bien à ses valeurs et aux objectifs de son diplôme la préparant à des fonctions de direction de structures socio- culturelles. Jérôme, le directeur de la Passerelle sera son tuteur. Avec Carine, une animatrice, ils la rassurent. Ils seront à ses côtés. Elle accepte le défi et commence le lundi suivant !

Toujours accompagnée par Jérôme et Carine, Laure va étudier en détails la faisabilité du projet et le projeter dans le réel. Beaucoup de travail, du stress mais une riche expérience humaine et professionnelle au contact des réalités du terrain. En quelques mois, le projet prend forme. Il « tient la route ». Il est sérieux, cohérent et réalisable. On frappe à toutes les portes. Des financements sont trouvés.

OCTOBRE 2023 : SUFFISAMMENT MURI, LE PROJET EST PRÉSENTÉ À LA VILLE

Il manque un lieu ! La mairie accepte le projet et propose d'intégrer le café solidaire dans le « tiers lieu » que sera la médiathèque. Le café aura une place entre la « Manivelle » et « le Tremplin » dans le « Kiosque » dont il portera le nom.

On peut donc passer à la phase de réalisation concrète. Il faudra faire vite pour que tout soit prêt à temps. La médiathèque ouvre dans quelques mois !

NOVEMBRE 2023 : PREMIÈRE RÉUNION DU COLLECTIF. DES BÉNÉVOLES S'APPROPRIENT LE PROJET

On garde son calme mais on se dépêche. Un appel à bénévoles est lancé. Une quarantaine de personnes se disent intéressées. Les habitants de Quetigny sont au rendez-vous ! Une première réunion permet de leur exposer le projet. Ils l'adoptent. Un collectif se crée. Il est riche en expériences diverses : il y a même 2 patrons de bar à la retraite et un ancien bénévole d'un café solidaire de Dijon ! Il est riche aussi en mixité sociale et en classe d'âge - le fameux intergénérationnel !

JANVIER 2024 : LES COMMISSIONS SE METTENT EN PLACE

Le projet va prendre vie grâce aux habitants volontaires. Le collectif s'accorde sur les grandes lignes de la concrétisation du projet. Puis très vite 4 commissions se mettent en place : animation, logistique, communication et coordination globale. Chacune a une mission précise.

LA VILLE COMME PARTENAIRE

La Ville apporte un soutien financier déterminant. Le café est installé dans des lieux municipaux. Pas de loyer à payer, pas d'eau, pas d'électricité. On peut offrir le café à 1 euro !

Pour l'aménagement du café, pour préciser ses attributions, on travaille en collaboration. La Passerelle est constamment en lien avec le service culturel de la mairie, avec la directrice de cabinet du maire, avec Blandine la directrice de la future médiathèque.

Les services techniques de la ville apportent leur savoir-faire. Ils fabriquent et installent le bar. Ils prennent en charge l'aménagement des lieux.

Des réunions se tiennent tous les 15 jours avec au moins une vingtaine de participants. Laure est présente et coordonne le travail. L'assiduité est grande. On apprend à s'écouter, à se mettre d'accord et à agir. Les discussions peuvent être vives. Certains quittent le projet.

LE TEMPS PRESSE

On est efficace. Les commissions travaillent vite et avec sérieux.

Le règlement intérieur est discuté, rédigé et approuvé par la GAP du centre social (La Gouvernance Associative Partagée).

On favorise l'économie sociale et solidaire et le développement durable. On fait appel à des fournisseurs locaux. La bière proviendra de la brasserie Elixir de Quetigny, les jus de fruit du lycée agricole de Plombières et le café du magasin Envie d'Éthique à Dijon.

Pour le mobilier on fait appel aux dons, on fait de la récup et quelques achats. On essaie de veiller à tout !

LE 16 MARS 2024 : PARI TENU ! LA PARENTHÈSE EST INAUGURÉE. LE CAFÉ SOLIDAIRE DE LA PASSERELLE OUVRE !

L'histoire du « kiosque » ne fait que commencer. Le café est installé. Chacun trouve peu à peu ses marques. Un rythme s'installe.

Les bénévoles tiennent des permanences et se sont formés. Ils se relaient avec plaisir. L'ambiance est chaleureuse. Laure, maintenant salariée de La Passerelle, anime le travail de l'équipe. Elle veille à ce que tout se passe bien dans un esprit de tolérance, de bienveillance, de solidarité.

L'expérience est originale. Travaillent ensemble à la médiathèque les services municipaux, des associations locales et un collectif de citoyens. Des bénévoles et des salariés. Les sensibilités ne sont pas les mêmes, les façons d'agir peuvent être différentes. Il faut se parler pour se comprendre. Des réunions d'« interconnaissance » se mettent en place.

Des comités de programmation se tiennent pour que l'animation de la Parenthèse soit cohérente et harmonieuse. Un même souci anime les uns et les autres : « faire vivre un espace de sociabilité dans lequel une communauté peut se rencontrer, échanger, partager des connaissances, des savoirs et acquérir de nouvelles compétences. »

Perspectives vitales en ces temps incertains !

JANINE CANTINAT

À L'ÉCOUTE DE LAURE WOEHLY COORDINATRICE DU CAFÉ SOLIDAIRE



COMMENT ES-TU DEVENUE COORDINATRICE DU CAFÉ SOLIDAIRE ?

“Dans le cadre de mes études, je devais effectuer un stage de direction dans une structure socio culturelle et/ou sportive. C’est ainsi que j’ai sollicité un entretien auprès de Jérôme. Je ne connaissais ni Quetigny ni La Passerelle, mais mon « utopie » personnelle a rencontré le projet du centre social.

Je ne supporte pas l’injustice, et à partir de mes expériences bénévoles et professionnelles, je voulais agir pour contribuer à la lutte contre la pauvreté et l’isolement, en particulier des familles avec des enfants en bas âge. Je rêvais de créer un « café familial », dans lequel les jeunes parents pourraient se rencontrer, trouver du matériel de puériculture, participer à des animations destinées aux plus petits. Jérôme m’apprend que le souhait d’un café solidaire figure dans le projet social de La Passerelle.

Alors, évidemment, je me suis investie avec enthousiasme dans ce projet. Je suis désormais salariée de La Passerelle en tant qu’animatrice socio-culturelle chargée du café solidaire.”

“J’insiste sur le fait que « coordinatrice » ne signifie pas « chef » : je fais partie de l’équipe qu’il m’appartient d’animer en créant une cohésion d’équipe

QUEL EST TON RÔLE EN TANT QUE COORDINATRICE ?

dans un cadre bienveillant. Par mon intermédiaire, la Passerelle assure une animation avec et pour les habitants qui s’approprient le café.

Actuellement, 27 bénévoles animent le café solidaire dont 15 régulièrement.

Les visites que j’ai faites avec Jérôme et Carine dans d’autres cafés solidaires ont fait ressortir que le plus contraignant et difficile est la gestion humaine, dans la mesure où, dans un groupe, il est nécessaire à la fois de respecter la personnalité de chacun et d’avoir une pensée collective et non pas individuelle. Une partie de mon rôle est d’amener les bénévoles à accepter les différences, à être souple et à s’écouter. Il est également important qu’ils s’épanouissent dans leur rôle de bénévoles, car un bénévole épanoui propage son bonheur et développe son pouvoir d’agir. En nourrissant notre curiosité et en développant notre bienveillance envers nous-mêmes et les autres, nous créons un cercle vertueux au bénéfice de l’intérêt

général.

Bénévoles et coordinatrice doivent s’ajuster mutuellement pour avancer ensemble.

Par exemple, dans nos réunions, je suis exigeante pour que la

prise de parole de chacun et chacune soit respectée, et pour faciliter cela, je me suis adaptée en proposant des temps de réunions plus courts et plus conviviaux, qui débutent par un temps d’inclusion « brise-glace ».

En ce qui concerne les animations qui ont lieu au café solidaire, il m’appartient au préalable de les inscrire dans un fichier « tableau d’occupation des salles », commun aux structures hébergées dans la Parenthèse. Ainsi lors du comité de programmation en présence des différents partenaires, nous précisons, expliquons et parfois modifions les animations toujours dans le but de créer une animation harmonieuse dans toute la Parenthèse.

Le café est incontournable dès qu’une animation se déroule à La Parenthèse, que ce soit un spectacle, une dédicace, une conférence... Les bénévoles sont sollicités et répondent présent aux heures habituelles d’ouverture de la médiathèque, comme en dehors !”

QUELLES ONT ÉTÉ LES ÉTAPES DE CONSTITUTION DE L’ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES ?

“Il fallait d’abord mobiliser des adhérents. La toute première réunion a été plutôt étonnante : quatre personnes seulement sont venues. Mais avec l’aide de mes tuteurs de stage, Jérôme et Carine, la communication a permis au groupe de s’étoffer petit à petit. Deux autres étapes ont été nécessaires : apprendre ce qu’est un café solidaire en allant visiter des structures existantes et rechercher des financements.”

QUELS MOTS POURRAIENT DÉFINIR TON RÔLE ?

“Écouter et ajuster !

Agir collectif et soutenir le collectif d’habitants bénévoles du café !

Avancer ensemble avec et pour les habitants de Quetigny !”

LES BÉNÉVOLES DU CAFÉ SOLIDAIRE

« C'EST LE BONHEUR D'ÊTRE LÀ »

Ce qui est unanime lorsque nous venons les interviewer devant le comptoir du Café, c'est leur bonheur d'être là !

Certain.e.s ont participé à la mise en place du projet avec la Passerelle, 27 personnes ont été intéressées dès l'abord... Des anciens bénévoles du centre social (CA) ou des usagers (randonnées, atelier bois, danse, gymnastique....).

UN CADRE À CONSTRUIRE POUR LA RÉUSSITE

Laure, animatrice embauchée par La Passerelle pour créer le site à la Parenthèse, a organisé de nombreuses réunions, laborieuses mais indispensables, pour établir un projet précis : un gros classeur, avec les règles établies, reste disponible aux bénévoles dans un tiroir du comptoir. Il fait partie des trois documents à leur disposition :

Classeur-règles avec le planning du trimestre

Cahier de liaison

Cahier où sont notées toutes les consommations.

Le Café solidaire fonctionne pendant les heures d'ouverture de la médiathèque et au moment des événements qui se pas-

sent à la Manivelle : spectacles, apéros et soirées – jeux...

Certains bénévoles viennent en équipe constante une journée ou une demi-journée par semaine. Il y a l'équipe du mercredi, du jeudi... Certains viennent « boucher les trous » dans le planning, ou plus occasionnellement.

Laure veille à ce planning, fait les commandes, vient très souvent suivre la bonne marche des opérations. Précise, exigeante, coordonnatrice mais pas « chef », elle pourrait facilement être remplacée au service de commande de fournitures, « c'est assez simple », dit-elle.

CHACUN À SES RAISONS D'ÊTRE LÀ

Pour revenir à la joie commune de tous les bénévoles du Café, ils l'expliquent par des raisons personnelles (la majorité sont des seniors) :

apprendre des techniques de bar (percolateur...)

sortir de chez soi, de la routine

maintenir moral et physique

garder l'amabilité du contact social

- voir des gens très divers

- avoir des conversations intéressantes, se faire des amis
- avoir des informations sur la santé, sur la ville
- profiter de certaines animations : une chorale d'hommes (clients fidèles), des jeux, de l'atelier des Tricoteuses mis en place par Chantal ou des ateliers manuels de Christiane...

Mais aussi des visées plus empathiques :

- être utile
- établir des échanges chaleureux et un climat paisible
- écouter des personnes en souci
- se soucier des plus précaires : l'idée du « café suspendu » offert par un consommateur en est le témoignage

Le problème de l'alcool a été posé : deux possibilités : bière et vin blanc. L'accueil de personnes addicts est présenté et traité avec respect : pas d'ennuis pour le moment.

Après la crainte d'une concurrence déloyale, les « cafés » commerces de la place Centrale, ne se sentent plus menacés par le « Café Solidaire », certains le fréquentent même...

MARITÉ DUPRAZ & ANNIE RAYNAL



ET SI VOUS VENIEZ PRENDRE UN VERRE ?

C'est simple ! Pas besoin d'adhérer, pas besoin d'habiter Quétigny. Vous trouverez le café au terminus du tram 1. Il suffit de pousser la porte de la médiathèque quand elle est ouverte.

C'est dans le « Kiosque », un lieu ouvert en entrant sur la gauche. Un café ouvert à tous.

UN VRAI CAFÉ DANS L'ESPRIT DE LA PASSERELLE

C'est un vrai café mais sans but lucratif. Les tarifs sont modérés et accessibles à tous. Vous pourrez consommer au bar ou vous asseoir. On sert des boissons froides, des boissons chaudes et même une bière, un kir ou un petit verre de blanc. Le café a une licence 3 qui permet de servir des boissons faiblement alcoolisées.

Il peut arriver qu'il y ait une petite restauration faite maison après des activités. Ce sont des bénévoles qui vous serviront. Ce sont tous des adhérents de la Passerelle. En été il y aura peut-être quelques tables à l'extérieur dans le patio. Et des glaces artisanales !

UN CAFÉ CONVIVIAL

On y vient seul ou à plusieurs. Juste pour prendre un verre ou y faire une pause après avoir choisi ses livres à la bibliothèque, joué à la ludothèque, s'être initié aux logiciels libres ...ou avoir travaillé dans un des espaces dédiés. C'est un lieu de convivialité. Il y a des jeunes et des

plus vieux. Il y a toujours quelqu'un avec qui parler. On se détend, on discute, on échange. On peut aussi y bavarder un moment après un spectacle à la manivelle.

Et si vous vous laissiez tenter par une des activités proposées ?

Le café solidaire est aussi un lieu de partage, d'échange, de créativité. On y tricote. Il est arrivé qu'on y fasse des origa-

névoles et placée au-dessus du bar : Belle perspective !

LE CAFÉ SUSPENDU

Un café solidaire, c'est un café où l'on partage. Vous pouvez offrir un café, une boisson à un inconnu. Le principe ? On commande deux cafés, un pour soi, l'autre en attente pour un client qui en aurait besoin.

Ce café "suspendu", le "caffè sospeso" est une tradition qui nous vient de Naples.

Dans un esprit de solidarité, des consommations sont prépayées par des donateurs anonymes.

70 cafés solidaires ont déjà été servis.

LA BOITE À IDÉES

Vous avez une question, une remarque, une idée d'animation, une suggestion ? Parlez-en aux bénévoles du café ! mettez-la dans la boîte à idées. Elle sera prise

en compte.

Les activités proposées sont examinées avec le collectif des bénévoles en lien avec la politique d'animation de la médiathèque 3^e lieu.

JANINE CANTINAT



CARTE DES BOISSONS	
BOISSONS CHAUDES	BOISSONS ALCOOLISÉES
Café ----- 1€	Vin blanc aligoté --- 2,50€
Café double ----- 2€	Kir ----- 3€
Chocolat chaud --- 1,50€	Bière blonde ----- 2,50€
Thé et infusion --- 1,50€	BOISSONS DU MOMENT
BOISSONS FROIDES	Bière d'hiver ----- 2,50€
Jus de fruit ----- 1,50€	Café viennois ----- 2€
Limonade ----- 1,50€	Chocolat viennois --- 2€
Diabolo ----- 1,50€	(à partir du mercredi)
Sirup ----- 0,50€	et toujours avec le sourire
Eau minérale ----- 0,50€	
Espèces uniquement	

mis, des scoubidous, qu'on s'initie au théâtre. Il y a café-jeux le mardi après-midi et un vendredi soir, une fois tous les deux mois une soirée jeux en lien avec la ludothèque. Le programme des activités ponctuelles est disponible sur place.

SI VOUS PROPOSIEZ VOS IDÉES, SI VOUS DONNIEZ UN PEU DE VOTRE TEMPS ?

Il faut faire vivre ce café. Vous souhaitez rejoindre le groupe des bénévoles qui servent au café ? Vous êtes bienvenus. Parlez-en. Vous avez des envies, des projets ? La boîte à idées vous attend !

Le café s'est mis sous la protection d'une citation de F. Caramagna choisie par les

Le café est un langage universel. Il surmonte les barrières culturelles et peut unir les gens des 4 coins du monde.



CHRISTIANE, ANIMATRICE CULTURELLE

TOUT LE MONDE ICI EST À L'ÉCOUTE DE L'AUTRE

Christiane Cailleaux est parmi les bénévoles du Café solidaire à proposer des animations artistiques ponctuelles. Ancienne élève de l'École des Beaux-Arts, proche du milieu socio-culturel, c'est à la formation continue et à l'insertion sociale et professionnelle qu'elle a consacré sa vie professionnelle au sein du Cesam, organisme dont on connaît les valeurs au service de la diversité et de l'égalité.

« Je suis devenue bénévole au Café solidaire « par ricochet » à ce que je faisais déjà à La Passerelle depuis 2023. Bénévole, j'apporte ponctuellement mon soutien aux animatrices en charge des ateliers sociolinguistiques. J'anime également des activités manuelles en direction des familles pendant les vacances scolaires et pour des enfants dans le cadre du fonctionnement hors murs de la Passerelle ou bien des ateliers Parents Enfants pour les Ateliers de l'Imaginaire.

Depuis octobre 2023 je participe au travail collectif de Gouvernance Associative Partagée du Centre social » explique Christiane.

J'ai rejoint le projet de Café solidaire début janvier 2024. Les réunions de préparation vont alors se succéder sous la conduite de Laure, référente du Café et d'Audrey.

PREMIÈRE ACTIVITÉ MANUELLE LE JOUR DE L'INAUGURATION

La première activité manuelle du café a été proposée le jour de l'inauguration de la Parenthèse. Pendant que ses collègues bénévoles accueillaient et servaient des consommations aux personnes venues découvrir les lieux, Christiane, aidée de Catherine, proposait une activité de pliage. Tous les oiseaux et les feuilles réalisés, tant par les enfants que par les adultes attirés par

l'activité sont venus donner de la vie au projet de décor mural du café solidaire à savoir les branches d'arbre en bois découpées à l'atelier Quetibois. Elles seront installées en hauteur, un peu plus tard, entre la porte d'entrée de la Médiathèque et le café.

Petit à petit, l'espace du Café solidaire s'est installé. Des bénévoles du café continuent d'ailleurs de décorer le lieu en fonction de la saison ou de l'actualité du moment. Je ne suis pas au courant de toutes les initiatives individuelles ou collectives mais Danièle, Lucette, René, Angèle...et d'autres encore contribuent à rendre l'endroit agréable et chaleureux, tant pour les usagers que pour les différents occupants des lieux.

Christiane insiste sur le fait que d'autres bénévoles conduisent des activités dans une ambiance harmonieuse et participative. C'est le cas de Laurence qui propose des jeux de société, de Chantal qui a contacté l'intervenante de l'activité tricot, de René qui nous propose son quiz sur Quetigny et de Patrick qui réalise, depuis peu, des jeux en bois qui seront disponibles au café. Virginie prépare une activité sur le thème de la bière et Maryline sur le chocolat...

«Les activités que je propose se déroulent dans la salle « L'Atelier » et ne sont pas sur inscriptions. On ne sait jamais combien de personnes vont participer et quel sera leur âge, explique-t-elle, d'où un besoin d'adaptation immédiat au public présent. Pour y parvenir il faut se faire aider par d'autres bénévoles du café ou par des adhérents du Centre Social. On peut citer Virginie, Collette, Anaïs, Brigitte. Sans leur participation active et la préparation indispensable en amont, rien ne serait possible».

LA RIGUEUR, GAGE DE QUALITÉ

Christiane, comme d'autres, constate que la rigueur est un gage de qualité. Avant de proposer, il faut tester l'activité pour susciter l'adhésion des divers partenaires.

« Il faut anticiper et se préparer avec les gens qui viennent aider afin qu'ils trouvent pleinement leur place et puissent intervenir de manière autonome sur le niveau



d'activité qui leur convient le mieux, le tout dans un esprit de plaisir et de bienveillance », souligne-t-elle.

Christiane est satisfaite de ce qui a pu être proposé jusqu'à présent et de l'ambiance qui règne à La Parenthèse. Public jeune et public adulte sont au rendez-vous et tous ont plaisir à repartir avec leurs réalisations : jouets en papier, marionnettes de mains, décors de fêtes, enveloppes en origami. Les participants sont devenus pour un temps dompteurs de papier et auront peut-être envie de refaire seuls à la maison.

Le fait que le Café solidaire s'installe à la médiathèque était inhabituel par rapport au fonctionnement de celle-ci ; le personnel comme le public peuvent être déstabilisés. Mais il y a une réelle volonté de faire des choses, de proposer des nouveautés. Petit à petit nous allons apprendre à fonctionner ensemble sur le même lieu.

Dernièrement, nous avons rencontré les salariés de la médiathèque lors d'une réunion constructive et fait plus ample connaissance. J'ai pu constater que tout le monde se respectait et pouvait être à l'écoute de l'autre. Nul doute que ce moment d'échanges portera ses fruits dans les prochains mois.

L'empreinte du centre social, qui a mobilisé ses moyens techniques et du personnel pour assurer le bon fonctionnement du Café solidaire dans un troisième lieu comme la médiathèque, est bien visible. Cela contribuera peut-être à aider les gens à venir jusqu'à La Passerelle un peu éloignée du centre-ville... »

CHARLES MARQUÈS



RENCONTRE AVEC CHANTAL GUSMINI ANIMATRICE DE L'ATELIER TRICOT

Bénévole au café, Chantal fréquente le centre social depuis 19 ans : elle faisait partie de la section Danse Country et a animé des ateliers cuisine. Elle a toujours fait du bénévolat dans le but d'aider les autres. C'est ainsi qu'elle a répondu à l'appel lancé par Laure et a participé à la création du café solidaire. Elle fait partie des 15 bénévoles actifs et vient une fois par semaine tenir le comptoir.

L'ATELIER TRICOT

Il y a au café solidaire, une boîte à idées qui offre aux usagers la possibilité de suggérer des animations. Un jour, une idée « tricot » a intéressé Chantal : une nouvelle aventure commençait !

Initialement, cet atelier avait attiré quatre personnes et devait durer deux mois, de novembre à décembre 2024.

C'était sans compter sur la passion et l'altruisme !

Une des participantes, Marie-Claire, ayant un contact à la Croix Rouge qui assure des

maraudes l'hiver, le groupe a tricoté des écharpes destinées aux sans-abri.

A la suite de la parution d'un article dans le Bien Public le 24 novembre 2024, d'autres tricoteuses ont rejoint le groupe qui désormais poursuit son chemin de laine.

Tous les mardis de 14h30 à 16h30, douze à quinze personnes se retrouvent et font cliqueter leurs aiguilles pour leurs créations personnelles ou pour la Croix-Rouge (écharpes, mitaines, bonnets, snoods).

LA CONVIVIALITÉ

L'atelier doit se délocaliser parfois, et c'est à la maison du Projet que m'ont accueillie Chantal, six tricoteuses un tricoteur.

Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, de l'entraide, une plaisanterie, des rires, parfois un moment de silence.

Créer du lien, papoter, discuter, se dis-



traire, sortir de chez soi, prendre un bol d'air : ces mots qui fusent traduisent l'atmosphère paisible et conviviale de cet atelier. Preuve en est la visite régulière d'un monsieur âgé qui ne tricote pas, mais vient pour le plaisir de bavarder.

ANNIE RAYNAL

PRIS SUR LE VIF UN SAMEDI MATIN



C'est Rémy qui prend les commandes. Françoise, l'autre bénévole est assise dans un fauteuil, prête à lui porter main forte.



Ils sont quatre assis devant leur café. Le monsieur tricote. Son écharpe fait bien déjà une bonne vingtaine de centimètres ! « Une heure de tricot ça vaut une heure de yoga ! » dit-il. Les trois tricoteuses qui lui tiennent compagnie rigolent ! Elles racontent qu'elles ont déjà fait des écharpes offertes à des SDF pour Noël.

Quelqu'un passe, s'accoude au bar et avale vite fait un petit café. « Un p'tit noir, ça fait du bien à mes rhumatismes ! ».

Deux vieux messieurs sont assis, silencieux. Ils boivent un jus de fruit.

Un autre consommateur s'accoude au bar : « On se demande d'où il vient ce café, il donne vraiment la forme ! » Laure sourit et lui dit qu'il vient d'« Envie d'éthique », le commerce équitable de Dijon !

Maryse et Marie France reviendront. Elles sont venues une fois, ont trouvé l'endroit très sympathique. Elles se sont données rendez-vous au Kiosque chaque premier vendredi du mois.

On est vraiment bien au café solidaire.



Jeanne est en CM2. Elle s'est commandée une limonade grenadine. Elle est juchée sur un haut tabouret. Elle lit avec attention une BD en attendant son père qui choisit des livres.

Marius est un habitué. Il vient le mercredi. Il a 10 ans. Il commande un diabolo menthe pendant que son papi et sa mamie sont à la bibliothèque. Il connaît bien l'endroit. Il était là à l'inauguration de la médiathèque. « J'aime bien être ici. Les gens parlent, rient. C'est un moment de bonheur ». Un jour quelqu'un lui a offert un diabolo menthe.

JANINE CATINAT

VIRGINIE ET MURIELLE, ANIMATRICES DE LA LUDOTHÈQUE LE CAFÉ : UN PLUS POUR LA CONVIVIALITÉ

Dans l'atmosphère heureuse et calme où parents et enfants jouent tranquillement, l'animatrice, Murielle me parle du « Kiosque », un nom qui sert peu pour le « Café solidaire » inauguré le 16 mars 2024...

« Au début, j'y allais volontiers mais je me laisse prendre par mon travail ».

Dans la semaine, le café apporte un plus sympathique aux personnes qui viennent emprunter jeux et livres. Je risque une petite remarque : à la « Ludo », pour les enfants de moins de 8 ans qui viennent jouer, la présence des parents est indispensable. S'attarder au café au lieu de rester près d'eux n'est donc pas très judicieux, une attitude rare, heureusement...

Une fois par mois, le mardi après-midi, Laurence, une bénévole de « La Passerelle » emprunte des jeux à la « Ludo » pour deux heures de jeux au café ou dans la médiathèque où nous allons parfois !

Le café et ses bénévoles agrémentent les soirées-jeux et les apéros-jeux organisés

par la CSF (Confédération syndicale des familles) dont les bénévoles participent toujours à ces événements :

- Les soirées ont lieu tous les 2 mois de 19h à 22h30.
- Les apéros une fois par mois, le samedi de 11h à 14h

Un autre jour, dans le même cadre, je rencontre Virginie, la 2ème animatrice du lieu, elle tient à me préciser :

« A La Parenthèse, tous les partenaires sont là, ensemble, pour accueillir la population de Quetigny. La Ludothèque a la mission de permettre le jeu au plus grand nombre, au « Nid » pour la petite enfance, à « La Marelle » pour les enfants de maternelle et de primaire, à « La Cabane » pour les ados.

Les adultes peuvent jouer dans la médiathèque, une fois par mois au café, à « La Manivelle », aux apéros et aux soirées qui

sont prévus dans le mois. Nous, les animatrices, avons parfois de la peine à être présentes dans tous ces lieux !

Le jeu est un support qui crée du lien et le café solidaire apporte un espace supplémentaire de convivialité. Belle complémentarité ! »

J'ose cette conclusion : « Quel bel exemple de collaboration entre deux institutions qui font partie depuis longtemps de l'histoire de Quetigny : Le Centre Social « La Passerelle » et la CSF, dans la maison « Parenthèse » de la ville !

Les deux animatrices de la Ludothèque apprécient le rôle du café dans leur travail de promotion du jeu et il ne les gêne pas dans la paix de leur fonctionnement habituel !

MARITÉ DUPRAZ

LE FABLAB DE LA PARENTHÈSE AVEC COAGUL

Installé dans la salle « le Labo », le Fablab de la Parenthèse a pour objectif de permettre aux usagers de découvrir la création numérique et l'impression 3D.

Il est animé par l'association « Côte-d'Or - Association Générale des Utilisateurs de Logiciels libres », plus connue sous son acronyme : Coagul, association quetignoise dont le président est Marco Rodriguez.

Un mardi après-midi, je rencontre trois des quatre animateurs du Fablab : Laurent, Auguste et Alain ; le quatrième est Thierry.

Les objets fabriqués au Fablab ont l'apparence du plastique, mais c'est du ???

Lectrices, lecteurs, demandez aux animateurs du fablab, vous aurez la réponse ! Pas de difficulté pour entrer dans le Labo : la porte est toujours ouverte !



QUEL EST LE RÔLE DE COAGUL ?

Laurent m'explique que Coagul a dans ce lieu un rôle de passeur en proposant une initiation à l'impression 3D. Les animateurs sont des personnes ressources qui ne se substituent pas à la personne qui fait appel à eux ;

l'objectif est que celle-ci devienne autonome dans la mesure du possible.

Actuellement, ils sont quatre animateurs bénévoles qui interviennent le mardi après-midi et le mercredi toute la journée.

QUEL EST VOTRE LIEN AVEC LE CAFÉ SOLIDAIRE ?

Les animateurs vont régulièrement au café solidaire pour leur pause-café. C'est Alain qui a créé le visuel du café solidaire et Auguste, une sculpture destinée à décorer le comptoir.

« C'est génial d'avoir installé un café dans la médiathèque ! », conclut Laurent.

ANNIE RAYNAL

BLANDINE SCHWIRTZ, DIRECTRICE COORDINATRICE DE LA PARENTHÈSE LE CAFÉ SOLIDAIRE EST BIEN INTÉGRÉ DANS L'ANIMATION DE CETTE MÉDIATHÈQUE 3^E LIEU



Blandine SCHWIRTZ, directrice de « La Parenthèse »
« Notre ambition est que chaque public se trouve bien ici »

En plus de sa responsabilité de directrice de la médiathèque, Blandine SCHWIRTZ (1) assure la coordination du comité de programmation de la Parenthèse - dont fait partie le Café solidaire - qui se réunit tous les deux mois. Chaque représentant y dévoile son projet d'animation qu'il souhaite voir réalisé. Et depuis un an, les initiatives à caractère culturel, scientifique, éducatif, social n'ont pas manqué.

Sur le dernier programme, celui du mois de février, on peut relever une expo modes de vie organisée par le Service culturel, un atelier écriture sous les auspices de la Médiathèque, une soirée jeux animée par la Ludothèque C.S.F. et le Café solidaire, un atelier de l'imaginaire et un

atelier encadrement par le Centre social la Passe-relle, les ateliers tricot chaque mardi...

« Notre ambition est que chaque public se trouve bien ici ».

Le Café solidaire est bien intégré dans l'animation de cette médiathèque 3^e lieu ; on peut y partager un café, un chocolat, une bière, un verre de vin... A ce propos, Blandine avait noté au départ « des réticences par rapport à la consommation d'alcool » mais il

s'avère depuis, que « ce n'est pas le plus consommé (...) et c'est limité à deux verres dans un lieu sécurisé ». D'ailleurs cette proposition avait été faite par le Centre social au bureau municipal qui avait émis un avis favorable ».

Blandine estime que « le lieu fonctionne bien dans le cadre des autres services de la Parenthèse et contribue à créer du lien social ». Celui-ci faisait partie du projet culturel, scientifique, éducatif et social élaboré en 2017 avec l'égalité des chances, l'environnement et le patrimoine.

Notre ambition, ajoute la directrice, est que « chaque public se trouve bien ici ». Et tout y contribue, d'abord la qualité

d'accueil des agents qui avaient bénéficié d'une formation spécifique avant le déménagement (2) ; la disponibilité des animateurs associatifs et des bénévoles, le confort des lieux qui s'améliore petit à petit.

« On n'avait pas anticipé le problème du bruit qui circule aussi bien et de cloisons qui font défaut. Certaines de nos idées ne pouvaient être appliquées » reconnaît-elle.

Dans cette nouvelle configuration, les agents sont « des facilitateurs plus que des délivreurs de connaissances », qui savent s'adapter aux circonstances.

« C'est un lieu de vie, de découvertes et d'information, pas forcément uniquement un lieu pour étudier », note la directrice qui met en avant la nouvelle vocation de ce bel équipement ouvert à tous les curieux qui marquera sans nul doute l'histoire culturelle et sociale de la ville.

CHARLES MARQUÈS

(1) Venant de la bibliothèque de Chalon où elle était chargée du numérique, Blandine SCHWIRTZ a beaucoup bénéficié, pendant deux ans, des conseils et de l'expérience de Véronique Brezault, bibliothécaire, qui l'a guidée, avant de lui succéder.

(2) Le déménagement avait été bien préparé notamment par les 9 agents de la bibliothèque, auxquels se sont associés les deux salariées de la ludothèque, les membres de l'association Coagul pour le fablab, des bénévoles pour le café solidaire...

STÉPHANE FOURNIER DIRECTEUR DU PÔLE MUNICIPAL SPORT-VIE ASSOCIATIVE



De par sa fonction de directeur du pôle Sports-Vie Associative (SVA), Stéphane a été partie prenante du projet de création d'un troisième lieu à Quetigny, depuis la réflexion jusqu'à la mise en œuvre, avec la construction de la Parenthèse.

PARENTHÈSE ET MANIVELLE

également membres :

- La médiathèque
- Le Service culturel
- Le service Communication
- L'Escalier-Compagnie théâtrale
- La ludothèque CSF

Au sein de ce comité, est notamment discutée la planification des activités de la Manivelle, en veillant à créer une synergie entre les différents partenaires. Stéphane y assure le lien avec les activités associatives. Il est attentif à maintenir l'identité de la Manivelle, à savoir qu'elle n'est pas uniquement salle de spectacle ni salle municipale « classique » susceptible d'accueillir des activités régulières. C'est une salle du tiers lieu destinée à accueillir des événements non récurrents, des « flashes ».

Stéphane représente le service Vie Associative de la Ville au comité de programmation des activités de la Parenthèse, dont sont

LE CAFÉ SOLIDAIRE

Comme l'ensemble des espaces identifiés au sein de la Parenthèse, le café solidaire est un lieu vivant, un lieu de rencontres, de partage de savoirs, d'échanges...

« Le café solidaire, s'enthousiasme Stéphane, c'est génial ! Boire un verre entre copains, c'est pouvoir se confronter aux idées des autres, s'ouvrir, sortir de chez soi !

Dans ce café solidaire, il y a naturellement une bienveillance réciproque : la boisson est un moyen d'entrer en relation, ce n'est pas le but en soi. »

ANNIE RAYNAL



« LE CAFÉ SOLIDAIRE DONNE DU SENS À CE LIEU REMY DÉTANG, MAIRE DE QUETIGNY



Un an après son inauguration, la médiathèque confirme, au fil des mois, son rôle important dans l'animation socio-culturelle de la ville. Dans un même lieu très accessible aux habitants, fonctionnent harmonieusement la bibliothèque, la ludothèque de la C.S.F., un atelier informatique associatif... et un café solidaire.

« Au début, le Café solidaire n'était pas intégré dans le projet global, précise le maire de Quetigny, c'est ma directrice de cabinet Marie Lombard, qui m'a soufflé l'idée ». Belle et séduisante idée au demeurant.

« Il est vrai qu'à l'époque on évoquait la Maison du projet, place Roger Rémond, pour accueillir le Café solidaire mais cela ne pouvait se faire car la ville n'est pas propriétaire du lieu. On l'a donc intégré au programme culturel, scientifique et

éducatif qui était en cours de route. A Quetigny, nous avons bénéficié des conseils de professionnels qui nous ont guidés dans nos choix ».

« Nous nous sommes déplacés à Besançon pour voir comment fonctionnait le Café solidaire animé par une association. De son côté, le centre social La Passerelle à Quetigny avait une belle idée novatrice ; son intégration à la Parenthèse apparaissait naturelle. A l'usage, on voit bien que le Café solidaire donne du sens à ce lieu.

CONVIVIALITÉ

La Parenthèse continue d'évoluer depuis un an de fonctionnement, on constate sans difficulté que l'accessibilité de La Parenthèse (1) à un public très large est un fait. Cela a amené une surcharge de travail pour les agents. Il faudra créer un poste supplémentaire.

Beaucoup de personnes découvrent la Parenthèse à travers le Café solidaire ou vice-versa.

« Une personne qui visitait les lieux, en particulier le Café solidaire, avait oublié son sac à main pour se payer un café. Qu'à cela ne tienne, cette personne s'est vu offrir un café gratuitement par un bénévole », grâce au « café suspendu... » (2) Forcément ce genre de propositions enrichit et rend l'ambiance bien sympathique.

Le maire évoque les réticences de quelques commerçants de la place Centrale dès qu'ils ont appris la vente d'alcool dans un tel lieu.

« On constate aujourd'hui que le Café solidaire n'est pas un concurrent.

Pour ce qui concerne la respectabilité des lieux, aucun souci à se faire. Les bénévoles de La Passerelle agissent avec beaucoup de tact vis-à-vis de telle ou telle personne qui aurait envie d'abuser. Ça se régule tout seul. »

« Tout cela amène de la convivialité et le Café solidaire joue bien son rôle. Ce lieu de rencontre vit dans le respect de chacun. »

CHARLES MARQUÈS

(1) Cet équipement majeur implanté en plein cœur de ville a demandé un investissement de 4.700.000 €.

(2) Née au milieu du XXe siècle au Caffè Gambrinus, café le plus célèbre de Naples, dans le sud de l'Italie, cette initiative consiste à payer deux cafés lorsqu'on en commande un : un café pour soi et un café pour une personne démunie ... de porte-monnaie ou autre...

PAROLES DE BÉNÉVOLES

“ Si je peux aider une personne, je le fais, sans contrainte, sans le dire. Il faut du respect, de la patience pour la personne ”

“ Des personnes seules viennent au café, comme des mamans pendant que les enfants sont à l'école. J'y viens avec des amies de mon club de gym. ”

“ Être bénévole au café, c'est une continuité dans mon engagement au centre social. ”

“ Je me sentais inutile et ce bénévolat me permet de me sentir utile ; je me soucie beaucoup des personnes précaires. ”

“ Je ne viens pas souvent car je suis en activité mais je me sens bien intégrée ; je participe au vivre ensemble. Satisfaire les usagers, c'est un service. ”

“ J'ai eu envie de participer au projet, sans en connaître les détails, parce que c'est un projet innovant. J'étais optimiste dès le départ, car cela allait répondre à un besoin, d'autant que le café était installé dans la médiathèque ”

Le café solidaire, c'est vivant !

“ Il y a une vraie dimension sociale, une volonté d'inclusion. ”

“ J'habite Quetigny depuis trois ans, j'avais envie de m'investir dans ma ville, je me suis dit que j'étais compétente pour servir à boire. Le café, c'est un environnement très agréable : apaisé, apaisant ”

“ Le café, c'est un moment où le temps s'arrête ”

“ J'avais envie de « tenir le bar » ; c'est pour cela que j'ai adhéré à la Passerelle. C'est mon premier bénévolat ”

“ Le café solidaire, c'est aussi aider les gens à sortir de leur isolement et leur permettre de se rencontrer ”

“ Bénévoles, nous avons des personnalités différentes, mais nous sommes unis par un même objectif ”

“ Il y a une aide mutuelle à se faire confiance. ”

“ J'avais déjà une expérience de café solidaire et j'ai pu la mettre à profit pour le projet de la Passerelle, monté de A à Z. Laure a intégré le groupe de bénévoles dans la dé » marche de création, nous avons pu nous approprier l'outil. ”

“ Être bénévole au café me fait sortir de chez moi. J'aime rencontrer d'autres personnes et j'aime bien être avec des personnes de La Passerelle. ”

“ J'aime le contact avec les gens ; au café, je rencontre aussi des gens que je connais ”

“ J'aime ce côté social, la discussion avec les gens, pas forcément d'ordre privé ; on échange des infos ; c'est bien de se sentir informé ”

“ Certains usagers habitués ont des préférences et demandent quel jour vient le ou la bénévole avec lequel ou laquelle ils ont tissé des liens ”

“ C'est l'engagement, la solidarité que dégage la Passerelle qui m'ont attirée ; être au café m'apporte un épanouissement. ”

“ On se sent acteur dans la ville, on est au courant des activités, on transmet l'info à ses voisins : on est le lien entre les activités et les habitants ”

“ Je suis en Bourgogne depuis peu et le projet de café solidaire est arrivé à point nommé car j'ai besoin de relationnel. ”

“ J'aime bien créer du lien social, discuter. Je suis très contente d'être là ; j'y ai trouvé ma place. ”

“ Le café solidaire est un lieu de rencontres et d'entraide où l'on peut discuter et rencontrer des habitants de Quetigny et d'ailleurs ”



LE PASSEUR N°9 - MARS 2025

RÉDACTION

Janine CANTINAT-Marité DUPRAZ-Charles MARQUÈS-Annie RAYNAL

MAQUETTE

Carole HOAREAU

PHOTOS

Fonds centre social
Janine CANTINAT & Charles MARQUÈS

CENTRE SOCIAL LA PASSERELLE

3 ALLÉE DES JARDINS

21800 QUETIGNY

WWW.CENTRESOCIALQUETIGNY.FR

